

Muse Belge t. VIII

H. Franzotte, De la condition des étrangers dans les cités grecques. En cy. 384 ex.

IV. Étrangers résidents et étrangers de passage.

Il y a donc dans les cités grecques plusieurs espèces d'étrangers: les *μεικτοί*, *μετοίκαι*, *ξένοι*, (A) ~~ἐλεφθαρτοί~~ ~~ἐκ τῆς ἐξουσίας~~ ~~ἐκ τῆς ἐξουσίας~~ ~~ἐκ τῆς ἐξουσίας~~ les étrangers domiciliés; en second lieu, les étrangers résidents *μετοίκαι*; et troisième lieu, les étrangers de passage *ξένοι*.

Dans les deux dernières catégories, il peut y avoir des proxénètes; dans les trois, des isolés; cependant l'isoléie conférée aux *μεικτοί* n'est pas la même chose que l'isoléie des étrangers; celle des *μεικτοί* n'est qu'un privilège de l'ordre financier.

Pour éclaircir ce sujet, le mieux sera de donner quelques exemples. Je les emprunte aux inscriptions athéniennes.

Dans II et IV, 2, 270, deux résidents, *μετοίκαι*, reçoivent l'isoléie, l'*ἐκτερίσις*, le droit de payer, l'*εἰσφορά*, et de faire



campagne avec les Athéniens [ras 620a] [ras 620a]  
 l'inscription, sur une Adoration [corruption] [ra] [E]. La  
 carrière de Nicandro et de Polydore est dé-  
 crite en grand détail: participation aux tra-  
 vaux de la sténographie et des loges des na-  
 vires; chaque année, ils ont contribué à l'é-  
 clusephora spéciale des dix talents; partici-  
 pation à l'épidémie pour la guerre, à la  
 reconstruction des tours; ils ont fait campa-  
 gne avec les Athéniens sur terre et sur mer.  
 l'inscription de [ras 620a] [ras 620a] ad hoc la ve-  
 nant, nait [ras 620a] [ras 620a] [ras 620a] [ras 620a]  
 385 [ras 620a] [ras 620a] [ras 620a] [ras 620a] [ras 620a] [ras 620a]  
 ils se sont acquittés de tout ce que le peuple  
 leur a exigé. Ces personnes résident à A-  
 thènes; l'inscription d'ailleurs le dit: nait-  
 koury, et ils résident depuis plusieurs années;  
 donc, dit l'opinion ordinaire, ils sont mété-  
 ques. Sans doute Nicandro et Polydore rési-  
 dent; mais tout le problème est de savoir  
 si la résidence prolongée entraîne nécessai-  
 rement l'obligation de se faire épitaphie comme  
 métèque. J'ai répondu non; mais voyons les  
 objections.  
 1. ils ont pris part à plusieurs campagnes



militaires avec le peuple, c'est-à-dire avec  
les citoyens. — ils peuvent s'être enrôlés comme  
volontaires; des étrangers résidents peuvent  
s'être enrôlés tout aussi bien que des mé-  
tèques prendre du service dans l'armée.  
Ou bien, ils ont été réquisitionnés. — 2. Ils ont  
contribué à l'effusion des dix talents.  
— comme métèques? non pas! Car ils ont  
pu y contribuer de leur plein gré ou par-  
ce que les étrangers résidents y étaient  
astreints. 3. Ils sont dit *naio-koo* & *théres*. — C'est précisément ce qui prou-  
ve qu'ils ne sont pas métèques. Le mot  
dans les nombreux documents a un  
sens général, comme nos mots «habiter»,  
s'établir, plus exactement «résider»  
pour marquer une habitation prolongée.  
Nulle part, il n'a le sens précis qui indi-  
que la condition des métèques. Par exemple  
dans de nombreux documents, les clérou-  
ques athéniens établis à Jély s'inscri-  
rent à *Boys naio* 1779. *Adversus un*  
*in Aigiu naio naio*, BCH, X 1886, ou



dans Di Hemberger, 645: ὁ νόμος ὁ Σαπ[ι]έν[τι]ος  
• νόμος in Minvins; ou encore dans cette  
dédicace pour le fils d'Herode Atticus  
Di Hemberger, 400: ὁ νόμος ὁ Σαπ[ι]έν[τι]ος  
νόμος; ou dans le décret de Samos, ibidem  
162, en l'honneur de deux kaisers, qui pro-  
tègent de tout leur pouvoir les souve-  
reignés de l'Asie: ὁ νόμος ὁ Σαπ[ι]έν[τι]ος  
in 1850. Le mot paraît pris dans un sens  
encore plus large dans un certain nombre  
de cas: dans les décrets qui assurent aux  
Étoliens et à ceux qui habitent l'Holie  
la sécurité personnelle & magnétique du  
Meandre, Di Hemb. 933 (cf. nos, ibidem  
280, 295). Ici, il signifie simplement ha-  
bitants, et s'applique aussi bien aux ré-  
sidents qu'aux domiciliés (dans les  
textes suivants, νόμος est encore pris dans  
le sens général de résider). Diod. XX 84, 2, où  
il est dit que νόμος ὁ Σαπ[ι]έν[τι]ος ὁ νόμος ὁ Σαπ[ι]έν[τι]ος  
il s'agit de l'appel que les Rhodiens firent aux  
étrangers qui résidaient dans leur ville  
νόμος, aux métèques aux étrangers



proprement dits. — Arcésiré. Inscriptions juridiques  
grecques, xv A et B et en Arménien na lo r ko i na y  
ye lo r ko y. — Cos PCH XIV 197, 201 na lo r ko i na y  
na lo r ko i na y. — Axentim na lo r ko i na y na lo r  
ko i na y. — Axentim na lo r ko i na y na lo r ko i na y.  
Précision na ye lo r ko i na y; c'est un décret rendu  
par les démos de Aleus et de Pela en l'hon-  
neur d'un médecin public na lo r ko i na y  
et ceux qui résident dans le village, par  
opposition à ceux qui résident au dehors je-  
soyons. On distingue trois catégories, les ha-  
bitants du bourg, les cultivateurs habitant  
la campagne, les propriétaires ruraux ex-  
ceptés; dans ces trois catégories, il y a des  
citoyens, des étrangers et des métèques. —  
L'inscription de Pergame, 249, Fränkel,  
précise mieux encore le sens de ἐνδηροί:  
elle accorde la naturalisation aux méte-  
ques portés aux rôles des impôts ou en-  
cadrés dans une corporation, mais non ceux qui sont  
portés sur les listes des impôts ou en-  
cadrés dans une corporation, mais non ceux qui sont  
portés sur les listes des impôts ou en-  
cadrés dans une corporation, mais non ceux qui sont  
portés sur les listes des impôts ou en-  
cadrés dans une corporation, mais non ceux qui sont  
portés sur les listes des impôts ou en-  
cadrés dans une corporation, mais non ceux qui sont



malonobov 2i evaypivovs to evi. 2024] i v xwce  
et pour finir aux autres soldats habitant  
ou jouissent du droit de propriété dans la  
ville ou dans la campagne, donc à ceux  
qui ont reçu l'enteris, et en conséquence  
ont acquis une propriété. — Actaephinæ  
CIGS, I, 1272: donation en fief de nos  
vrais copiers nos exportons nos enu p'evovs. —

lindy CIG lvs. 762: décret décidant que l'  
oy élira pour les six smithian, outre les six cho-  
règes citoyens, un ~~choirège~~ <sup>choirège</sup> pris, en une malonobov  
nai jancpudun in ~~fructu~~ <sup>fructu</sup> ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup>, même oppo-  
sition que dans le décret de Cos entre les habi-  
tants de la ville et les bureaux. — Dans le grand  
décret de Sesto pour Mézaz, Wieret Stualicy 1879  
à la l. 2: évaypivovs ou p'ovov in copium ~~fructu~~ <sup>fructu</sup>  
d'après les malonobovs les évaypivovs, ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup> ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup>  
grum, où malonobovs est opposé à évaypivovs ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup>  
mais comme le résidez, l'est à ce sejourner.

— De même à Amyclae C.I.G., 1338: dédicace  
pour Jamatio, des Massinilus et Mégaloполи-  
fains nai ~~fructu~~ <sup>fructu</sup> ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup> ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup>  
vov kovovs nai évaypivovs. — Nisyro, CIG lvs.  
104 l. 12: décret honorifique pour un bienfaiteur des  
vov évaypivovs ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup> ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup> ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup>  
b'upio nai vovs ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup> ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup> ~~ad~~ <sup>ad</sup> ~~grum~~ <sup>grum</sup>.







C'est dans la catégorie des étrangers résidents, et  
non dans celle des métèques qu'il faut faire  
entrer les proxènes, Héraclides de Sala-  
mine, CIA IV 2 1296 le médecin Eueror, II  
186 et Apollas ou Apollagoras II 380, le  
dernier pourrait même n'être qu'un étran-  
ger de passage. Il n'y a donc pas d'ex-  
emple à Athènes, de la proxénie accordée  
à des métèques.

Apollas ou Apollagoras a souscrit pour lui  
et pour ses fils les sommes demandées par  
le peuple, pour la construction du port de  
Zéa, il reçoit des étages, une couronne de  
feuillage, la proxénie sans droits apó-  
kator [indéfini] [indéfini] [indéfini].

A voir dans les papyrus de Francotte,  
le droit public grec n° 213 n°  
(n° 100 + n° 1000 n° 4229).



en 329 heures par 10 heures:

Je dirai donc qu'un métèque est un  
étranger établi, en Attique ou de-  
leurs, définitivement, sans espoir  
de retour

ΔΗΜΟΤΙΚΗ  
ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΚΑΛΥΒΙΩΝ  
ΔΗΜΟΣ  
ΣΑΡΩΝΙΚΟΥ

